

Trois possibilités seulement s'offrent à nous. Nous pouvons céder et certains sont prêts à faire cela. Nous pouvons recourir à la force et nous risquons alors un suicide global. Ou bien nous pouvons trouver une idéologie supérieure qui ouvrira la prochaine étape pour le monde communiste comme pour le monde non-communiste.

FRANK BUCHMAN, 4 juin 1961

BRÉSIL: «UNE VAGUE FORMIDABLE»

Représentations du «Tigre» dans les stades de football:

45 000 personnes à Recife • 40 000 à Natal • 45 000 à Fortaleza

Les forces armées brésiliennes mettent des avions
et des navires à disposition du Réarmement moral

Le président Quadros: Vous accomplissez dans ce pays un travail extraordinaire.

Le ministre de l'Air: Nous donnerons la priorité au Réarmement moral.

Le ministre de la Marine: La marine doit être corps et âme derrière vous.

Le ministre de l'Education: Le Réarmement moral est exactement ce qu'il nous faut.

L'archevêque de Natal: Le Réarmement moral est le feu du ciel pour purifier la terre. C'est un grand mouvement universel et c'est Dieu qui en tient les commandes.



Les dockers de Rio et les étudiants japonais défilent devant 45 000 personnes dans le stade de Recife.

« LES MASSES COMMUNISTES GAGNÉES »

Le général français Marcel Carpentier déclarait il y a quelques semaines à Rio de Janeiro : « Du cœur des meilleurs doit jaillir cette vague formidable du Réarmement moral qui l'emportera sur le communisme. » Ses paroles sont en train de se réaliser.

L'offensive que le Réarmement moral mène dans le nord-est brésilien, tête de pont du communisme en Amérique du Sud, rencontre un accueil extraordinaire dans les masses. C'est par dizaines de milliers que les gens viennent assister à la pièce de théâtre des étudiants japonais, *Le Tigre*, qui fait revivre les émeutes de l'an dernier à Tokyo et présente la solution.

Cette offensive est conduite par le maréchal Juarez Tavora, grande figure militaire et politique du Brésil, qui avait déclaré à Caux il y a un mois : « J'ai mené plusieurs révolutions dans mon pays. Maintenant je dois participer à la révolution finale du Réarmement moral. » Aujourd'hui il parcourt à nouveau les régions qu'il avait traversées il y a trente et un ans, lorsque, dans une révolution nationale, il avait conduit vingt-cinq mille hommes de Recife jusqu'à l'embouchure de l'Amazone.

Le journaliste américain Al Kuettner, envoyé spécialement à Recife par l'agence de presse internationale UPI, déclarait : « J'ai vu ici en vingt-quatre heures une stratégie plus efficace pour répondre au communisme qu'en vingt ans à Washington. »

Les bulletins ci-dessous donnent les nouvelles quotidiennes de cette avance.

A Jabatao, « Petit Moscou » brésilien

Le 4 juillet

Une foule enthousiaste a salué la délégation du Réarmement moral et la pièce japonaise *Le Tigre* à Jabatao, ville industrielle de la banlieue de Recife, connue partout sous le nom de « Petit Moscou ».

Situé à la périphérie des grandes plantations de canne à sucre, Jabatao compte quarante-sept mille habitants et possède deux grandes raffineries de sucre. C'est parmi les ouvriers des plantations que se recrutent les membres des Ligues paysannes formées par Francisco Juliao, dont parle la presse internationale. Cet homme, fêté par Castro à La Havane en mai dernier, est devenu l'instrument des forces d'extrême gauche qui, exploitant habilement la misère des populations, préparent la prise du pouvoir.

Le groupe international avait été in-

vité par le maire, qui demanda à des représentants de divers pays de parler devant le conseil municipal.

Malgré la pluie battante, plus de mille personnes qui n'avaient pu entrer au théâtre ni s'agripper aux grilles des fenêtres pour voir la pièce se massèrent

sur la place publique pour voir le film *Hommes du Brésil*.

A un policier de l'armée qui demandait au chef de la police s'il avait pris des mesures spéciales de sécurité pour la représentation, celui-ci répondit : « Les masses communistes ont été gagnées aux idées du Réarmement moral malgré les mots d'ordre des chefs du parti. »

Le matin, à quatre heures et demie, les dockers de Rio qui ont pris des congés pour participer à l'offensive dans le nord-est du pays s'étaient rendus aux portes des raffineries de sucre pour distribuer des tracts.

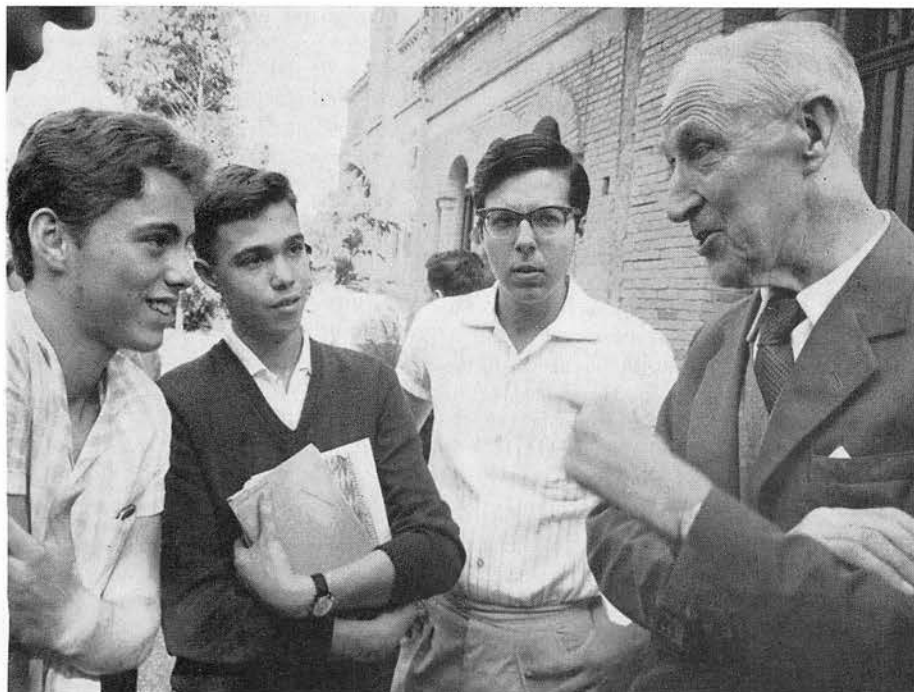
L'un d'entre eux, qui participait pour la première fois à une telle action, déclara : « L'accueil de cette ville m'a profondément touché. J'ai décidé d'être absolument honnête dans tous les domaines de ma vie. J'étais un voleur : un jour, dans le port, j'ai volé quarante réveils. Je volais aussi de l'alcool. A présent, j'ai décidé d'arrêter d'en voler, d'arrêter d'en boire et d'arrêter d'en acheter. Le Réarmement moral m'a rendu à ma foi catholique. Prochainement, ma femme et moi ferons bénir notre mariage à l'église. »

» Je suis pauvre, a-t-il ajouté, mais je prendrai encore d'autres congés afin de pouvoir revenir avec mes camarades et poursuivre ce travail. »



Le maire de Recife (deuxième à droite en blanc) est connu pour ses tendances d'extrême-gauche. Recevant la délégation du Réarmement moral, il put entendre le fondateur du parti communiste de Norvège, Hans Bjerkholt (à gauche) exprimer sa conviction que le Réarmement moral était l'étape suivante pour les communistes comme pour les non-communistes.

AUX IDÉES DU RÉARMEMENT MORAL »



L'amiral Cochrane, dont l'ancêtre Lord Cochrane contribua à l'indépendance du Brésil, raconte aux étudiants de Recife comment il a appris à changer le monde en commençant par lui-même.

Les étudiants de Recife, émeutiers d'hier, invitent «Le Tigre» à l'Université

Le 5 juillet

À l'Université de Recife, les étudiants et les professeurs se sont rassemblés pour une représentation spéciale du *Tigre*. Elle avait été organisée à la demande du président de l'Association des étudiants de l'Etat de Pernambuco.

Il y a trois semaines, ces mêmes étudiants avaient fomenté des émeutes et occupé l'université, parce que la mère du leader communiste cubain Che Guevara n'avait pas été autorisée à y faire une conférence. À la demande du président Quadros, le ministre de l'Éducation nationale avait dû venir à Recife pour promulguer la loi martiale.

Après la représentation, étudiants et professeurs s'entretenaient longuement avec les visiteurs. On pouvait voir Hans Bjerkholt, fondateur du parti communiste norvégien, s'entretenant d'une idéologie plus révolutionnaire que le communisme avec l'étudiant qui avait dirigé la grève.

Pendant ce temps, à Rio de Janeiro, le ministre de l'Éducation, M. Brigido Tinoco, recevait une délégation conduite par le général Bethlem.

«Le Réarmement moral a lancé sa campagne juste au bon moment, affirma le ministre, alors que les étudiants et les ouvriers ensemble étaient prêts à faire éclater une révolution totale. Le Réarmement moral est exactement ce qu'il nous faut. Jamais dans l'histoire du nord-est n'avait-on vu chose pareille.»

Le général Bethlem répondit: «Nous voulons gagner les forces saines de la nation et forger une élite incorruptible. Avec le Réarmement moral, les étudiants enrôleront les éléments sains des universités, déracineront le communisme et rendront l'ordre et la sagesse divine à la nation.»

«Nous pensions que les émeutes allaient reprendre, déclara en recevant la délégation l'amiral Rangel, chef d'état-major de la marine. Mais elles n'ont pas eu lieu, et c'est grâce à votre

travail. Votre présence est une bénédiction pour le Brésil. Encore quelques jours et il eût peut-être été trop tard. Que Dieu fasse du Brésil la première nation du monde à accepter pleinement le Réarmement moral.»

L'amiral décida de mettre des navires à disposition du Réarmement moral pour lui permettre de poursuivre son action dans le nord du pays.

Un vote unanime du Conseil municipal de Recife

Le 7 juillet

Sur ordre de l'amiral Dias Fernandes, commandant du 3^e district de la marine, deux corvettes ont été affectées au transport du groupe international du Réarmement moral dans les villes du nord brésilien. L'armée a mis à disposition des camions et d'autres moyens de transport.

L'amiral Dias a déclaré: «Vous rendez un très grand service au Brésil. La marine comprend que le Réarmement moral crée des hommes intègres. C'est pour cela qu'elle veut lui donner son plein appui. Nous avons fait des préparatifs de guerre; nous devons faire maintenant des préparatifs de paix.»

Tandis qu'un groupe important reste à Recife à la suite d'un vote unanime du conseil municipal, *Le Tigre* et le gros des forces partent aujourd'hui vers le nord pour répondre aux invitations des gouverneurs des Etats de cette partie du pays.

À Campina Grande, dans l'Etat de Paraíba, des milliers de personnes ont vu *Le Tigre* au stade. Des invitations signées par le maire et l'évêque avaient été distribuées dans tous les foyers de la ville.

Le secrétaire de la faculté de droit de l'Université de Recife a déclaré: «Vous avez ébranlé les convictions des communistes et donné une nouvelle direction à tous ceux qui étaient indécis. Les communistes les plus endurcis viennent maintenant voir *Le Tigre*, allant à l'encontre des ordres donnés par les chefs du parti.»

Le maréchal Tavora et le général Bethlem font rapport au président Quadros

Le 8 juillet

Tandis que l'action du Réarmement moral se poursuit dans le nord-est, le maréchal Tavora et le général Bethlem sont allés avec quelques représentants de différents pays rendre compte au président Quadros à Brasilia du déroulement de leur offensive. «C'est un travail magnifique que vous accomplissez dans ce pays, leur dit le président, un travail extraordinaire.»

Ils eurent également une entrevue avec le ministre de l'Air, le général Moss. «L'effet extraordinaire du Réarmement moral à Recife, lui dit le maréchal Tavora, peut être répété dans toutes les parties de l'Amérique latine. Si l'on fait cela, l'avance communiste sera arrêtée net. Bientôt les communistes comprendront que leur tactique de subversion et d'infiltration ne prend plus, à cause de cette force à l'œuvre dans le monde. Ils seront obligés de

négocier honnêtement avec les nations libres.» Le général Moss répondit: «Nous donnerons la priorité au Réarmement moral.»

De son côté, l'amiral Heck, ministre de la Marine, leur dit: «La marine doit être corps et âme derrière vous et nous ferons tout pour vous aider.»

Après d'autres entrevues avec des membres du gouvernement, la délégation est repartie dans un avion militaire qui avait été mis à la disposition du maréchal Tavora pour le transport des hommes du Réarmement moral à Natal.

En même temps, de Recife, deux corvettes de la marine emmenaient cent personnes à Natal, où le Réarmement moral sera l'hôte du colonel Itamar, commandant de la base aérienne.

Un bombardier B-25 a également conduit ce matin à Natal une équipe d'avant-garde, tandis que des camions de l'armée transportaient le matériel de théâtre.

« A chacun de décider! »

Le 9 juillet

Le maréchal Tavora s'est adressé par radio pendant trente-cinq minutes à la population de l'Etat du Rio Grande do Norte. «Le Réarmement moral, a-t-il dit, est pour le monde la seule route qui

ait la moindre chance d'aboutir à la paix. C'est par la grâce de Dieu que j'ai rencontré le Réarmement moral, qui réalise ce que, malgré mes grands efforts, je n'ai pas réussi à faire dans ma jeunesse. C'est pour moi la meilleure manière de servir le Brésil. Cette idéolo-

gie n'avance que par le changement des gens. Si chacun de ceux qui m'écoutent ce soir examine sa vie privée et sa vie de famille tous les jours, il verra bien des choses qui doivent être totalement différentes. Chacun peut écouter la direction de Dieu et obéir. Alors vous verrez concrètement où vous devez changer. Changez vous-même, changez votre famille, changez Natal, changez le Rio Grande do Norte, changez le Brésil! Alors votre grand pays sera à même d'apporter cette puissante idéologie de changement au monde entier. Vous devez tous vous rallier au Réarmement moral maintenant. A chacun de décider.»

Pendant que le maréchal parlait à la radio, des milliers de personnes qui n'avaient pu entrer au théâtre pour voir *Le Tigre* se rassemblaient sur les places pour voir le film *Hommes du Brésil*.

Chez l'archevêque de Natal

Le 10 juillet

Quarante mille personnes ont envahi ce soir le stade de football de Natal pour une représentation du *Tigre*. Le stade, construit pour recevoir sept mille spectateurs, n'avait jamais connu pareille affluence.

La pluie ne diminue pas l'enthousiasme des foules brésiliennes qui, n'ayant pu trouver de place au théâtre où l'on donnait **LE TIGRE**, sont restées sur place pour entendre des hommes venus de tous les coins du monde.



Cet après-midi, l'archevêque de Natal, Dom Marculino Esmeraldo de Souza Dantas, et l'évêque auxiliaire, Mgr Eugenio de Araujo Sales, ont reçu à l'archevêché les 186 personnes composant la délégation du Réarmement moral.

«Le Réarmement moral est le feu du ciel pour purifier la terre, déclara l'archevêque. C'est un grand mouvement universel, on ne peut en douter, et c'est Dieu qui en tient les commandes. Je suis reconnaissant du respect que vous avez manifesté pour ce grand pays, le Brésil. Si le maréchal Tavora est dans cette nouvelle armée, je vais être maintenant son général», ajouta l'archevêque.

Toute la journée, des camions et des jeeps de la base aérienne où sont logés les représentants du Réarmement moral ont circulé à travers la ville avec des haut-parleurs et des affiches annonçant la représentation de ce soir. Cent mille tracts ont été distribués dans la région. Une demi-heure avant le début de la représentation, la garnison militaire arriva au son de la fanfare.

Le recteur de l'Université de Natal, six présidents d'associations d'étudiants et les professeurs de l'Université ont voté à l'unanimité une motion de bienvenue au Réarmement moral.



Personnalité de premier plan du nord-est brésilien, Cid Sampaio, gouverneur de l'Etat de Pernambouc dont Recife est la capitale, écoute attentivement Mme Irène Laure, ancienne secrétaire générale des Femmes socialistes de France. Le gouverneur lui répondit: «Votre lutte me donne de l'espoir et la certitude qu'il est possible de triompher de l'égoïsme dans le monde.»

Escorte aérienne, garde d'honneur et fanfare militaire pour accueillir le maréchal Tavora dans sa ville natale

Le 11 juillet

Le maréchal Tavora a été accueilli triomphalement dans sa ville natale de Fortaleza. Des chasseurs à réaction F-80 de l'armée de l'Air étaient allés à la rencontre du bombardier B-25 et des avions de transport C-54 mis à la disposition du maréchal pour transporter la délégation du Réarmement moral et ils les escortèrent jusqu'à la base aérienne de Fortaleza.

La délégation fut accueillie par le gouverneur de l'Etat de Ceara, par les officiers du camp militaire et de la base aérienne, par une garde d'honneur et la fanfare militaire. Tandis que le maréchal passait en revue un bataillon des forces aériennes, une escadrille de chasseurs à réaction F-80, en formation serrée, évoluait dans les airs en des exercices audacieux.

Le gouverneur, M. Parsifal Barroso, déclara: «Je vous ai invités ici parce que j'ai trouvé dans le Réarmement moral la solution que nous avons cherchée à la corruption et au communisme. Nous avons besoin de vous. Le Brésil est destiné à jouer un grand rôle dans le combat du Réarmement moral pour le monde; mais avant tout, il nous faut appliquer les principes d'honnêteté, de pureté, de désintéressement et d'amour

L'archevêque de Fortaleza: «Le programme du Réarmement moral est éminemment chrétien»

Le 12 juillet

La population de Fortaleza s'est rendue en foule au théâtre José de Alencar

absolus. Ce qui m'a convaincu, c'est le fait que le maréchal Tavora, qui a dirigé quatre révolutions dans cette région, a trouvé dans le Réarmement moral la révolution finale. Je m'y enrôle totalement. Je remercie Dieu de vous avoir fait venir ici.»

Deux avions du type Harvard AP-6 ont «bombardé» Fortaleza avec cent mille tracts annonçant l'arrivée du maréchal Tavora et de la pièce de théâtre *Le Tigre*. La nouvelle fut annoncée par haut-parleurs sur toutes les places publiques. Les trois journaux de Fortaleza portaient des grands titres tels que: «Juares Tavora arrive aujourd'hui à Fortaleza dirigeant la plus grande révolution de sa vie: le Réarmement moral.»

pour entendre le maréchal Tavora et assister à la représentation de la pièce japonaise *Le Tigre*. La police dut frayer un passage dans les rangs de la foule

pour le gouverneur, le maire et le général commandant la 10^e région militaire.

Lorsqu'il présenta la pièce *Le Tigre*, le maréchal Tavora fut interrompu dix-sept fois par des applaudissements. «Vous avez devant vous un soldat qui a combattu ici-même il y a trente ans, dit-il. Il revient maintenant en nouveau soldat d'une armée nouvelle. Avec le Réarmement moral, nous voulons un monde nouveau, nous voulons des hommes nouveaux, rigoureusement honnêtes, des hommes sans peur. Nous voulons des hommes purs, qui puissent dire la vérité à leur femme et à leurs filles. Nous voulons des hommes désintéressés, qui ne demandent rien pour eux-mêmes. Nous voulons des hommes libérés de la haine, qui mettent le passé en ordre avec leurs frères avant d'entreprendre la tâche de construire un monde nouveau. Il nous faut commencer par nous-mêmes et nettoyer notre pays. Des miracles se passent quand les hommes décident de changer et l'élan communiste se trouve dépassé. Les communistes eux-mêmes changent et entrent dans une révolution plus grande, les capitalistes changent et consacrent leur argent

à établir une société nouvelle pour toute l'humanité. Notre destinée est d'unir notre pays et de donner le Réarmement moral au monde.»

Dans la journée, le maréchal Tavora, le général Bethlem, le général Ramalho, le général japonais Inoué, l'amiral Cochran de Grande-Bretagne et leurs équipes internationales avaient été reçus tour à tour par l'archevêque Dom Antonio de Almeida Lustosa, par le général Milson Barbosa, commandant la 10^e région militaire, et par le Dr Antonio Martins Filho, recteur de l'Université de l'Etat de Ceara.

L'archevêque leur dit: «Le programme du Réarmement moral, qui met l'accent sur la bataille contre la corruption et la malhonnêteté, est éminemment chrétien. Il réalise le grand idéal de toute l'Eglise catholique: épanouir dans l'être humain le caractère qui le conduira à remplir sa destinée. En tant qu'évêque, je désirerais beaucoup que le Saint-Père donne un message de bénédiction et de franc soutien en faveur de ce mouvement de combattants consacrés, provenant du monde entier. Il est certain qu'il y a, au sein de l'Eglise catholique,

les ressources nécessaires pour réaliser tout ce que vous faites, mais nous n'avons pas toujours les hommes avec la conviction, le feu, la passion nécessaires pour faire face à notre dangereux ennemi. En tant qu'évêque, je vais désormais prier afin que Dieu continue à vous donner force, courage et énergie et que vous réalisiez cette grande réorganisation du monde, basée sur les magnifiques principes du Réarmement moral.»

A l'arrivée de la délégation au quartier général de la 10^e région militaire, une garde d'honneur présenta les armes tandis que la fanfare jouait la marche personnelle du maréchal Tavora. En présence de tous les officiers, le général commandant la région déclara: «Voici la réunion la plus importante qui se soit jamais tenue ici. L'Etat de Ceara est l'avant-poste le plus stratégique du pays. Notre lutte pour empêcher l'avance communiste n'a pas été vraiment efficace. Ce qui nous a manqué, c'est une idéologie qui unisse tout le pays et qui puisse mobiliser chaque homme dans la lutte. Maintenant nous allons nous enrouler tous ensemble de façon permanente dans votre campagne.»

Manifestation monstre au stade de Fortaleza

Le 15 juillet

Quarante-cinq mille personnes ont envahi le stade de football de Fortaleza pour assister à une représentation du *Tigre* et écouter l'appel de leur compatriote, le maréchal Juarez Tavora.

Tous les sièges du stade ayant été rapidement occupés, la foule envahit le gazon devant la scène et resta debout pendant deux heures et demie. Pour ouvrir la soirée, le colonel Hipolito da Costa, commandant la base de Fortaleza, a fait défiler sur le terrain mille hommes en tenue de gala précédés par la fanfare de l'armée de l'air.

Puis le gouverneur Parsifal Barroso, qui est l'hôte des forces du Réarmement moral pendant leur séjour, a parlé du rôle que son Etat pouvait jouer dans le Réarmement moral de la nation. «Nous sommes pleinement à vos côtés dans cette lutte et à votre disposition», ajouta-t-il.

Le maréchal a été salué par les applaudissements enthousiastes de l'immense foule lorsqu'il a déclaré: «Cette révolution finale dans laquelle je me suis en-

rôle réussira là où d'autres révolutions ont échoué. Aujourd'hui, le choix est entre la tyrannie brutale du communisme, le suicide collectif de la guerre atomique et une renaissance universelle par le Réarmement moral. Le communisme ne gagnera jamais, jamais, jamais.»

Dans son commentaire, l'éditorialiste du journal *Unitario*, qui publie un supplément de deux pages et demie consacrées au Réarmement moral, écrit: «Heureux le peuple qui a des chefs capables de reconnaître leurs fautes. Le maréchal Tavora est l'un de ceux-là.»

Hier matin, l'archevêque Dom Antonio avait invité tout le clergé et les religieuses de la ville à assister avec lui à une projection du film *Hommes du Brésil*.

L'aviation militaire a transporté un groupe d'avant-garde à Belem, à l'embouchure de l'Amazone. Une autre délégation est partie par avion militaire à Teresina et Sao Luis, capitales des Etats de Piaui et Maranhao, où elle était attendue par les gouverneurs.



« Ce que Hollywood doit donner au monde »

MMES ANTHONY QUINN ET FRANCES DEE A CAUX

« Nous ne voulons pas de vos films occidentaux qui sapent l'armature morale de notre peuple. Nous avons menacé d'incendier les cinémas qui continueraient à les présenter. »

Ces paroles, l'actrice américaine Ann Buckles les a entendues un jour de la bouche d'un Asiatique. « Cela m'a secouée et m'a ramenée à la réalité, dit-elle. En entendant cela, je me suis rendu compte que ma seule préoccupation avait été d'obtenir les rôles qui me rapporteraient le plus d'argent et me donneraient le plus de gloire. Je n'avais jamais pensé aux conséquences dans notre pays ainsi qu'en Asie et en Afrique. »

Ann Buckles, arrivée pour un week-end à une conférence du Réarmement moral il y a quatre ans, a renoncé à une carrière qui promettait. « J'ai décidé de donner le reste de ma vie, dit-elle, pour bâtir l'Amérique qui pourra répondre à ce que l'Asie et l'Afrique attendent d'elle. » Aujourd'hui cette décision porte ses fruits dans un pays après l'autre à travers le film *Le Couronnement de ma vie* dans lequel elle tient un des rôles principaux.

La fille de l'acteur Anthony Quinn, Kathi Quinn, a vu *Le Couronnement de ma vie* avec sa famille à Rome et a décidé de venir à Caux pour quelques jours. « Ici j'ai trouvé un but, dit-elle; j'ai décidé de donner mon énergie, ma volonté, ma vie, tout, à Dieu pour qu'Il puisse se servir de moi dans Son plan de reconstruction du monde. »

Comme elle prolongeait son séjour à Caux, sa mère, son frère et sa sœur, intrigués, vinrent l'y rejoindre. Trois jours plus tard, Mme Quinn, qui est elle-même la fille de Cecil B. de Mille, prenait à son tour la parole. « J'ai cherché toute ma vie une vérité absolue, dit-elle. Je n'ai jamais pu la trouver. Soudain, ici, je me suis heurtée au fait que c'était sur moi-même que je devais voir la vérité en face. J'ai compris que je devais changer. »

« Si nous ne décidons pas d'obéir aux lois absolues de Dieu, nous trahissons nos enfants. Si nous décidons de le faire, nous pouvons nous lancer dans la bonne bataille et changer le monde. Tout ce que

j'ai fait dans la vie, c'est de tourner en rond à essayer de plaire aux autres, alors que j'aurais dû plaire à Dieu. Voilà ce que je veux faire désormais. »

L'actrice de Hollywood Frances Dee, femme de l'acteur Joel McCrea, est à Caux depuis plusieurs semaines avec son fils et tient un des rôles principaux dans la pièce de théâtre *L'Echelle*. « Des millions d'hommes qui ne songeraient jamais à adhérer au parti communiste rendent son avance inévitable par leur façon de vivre, a-t-elle dit. C'est ce que nous avons fait à Hollywood. »

« Nous ne pouvons avoir à la fois licence et liberté, continua-t-elle. Je suis un produit de Hollywood, avec tout ce que cela implique, et j'affirme qu'on n'insistera jamais assez sur la pureté. C'est la pierre d'angle de tout édifice spirituel. Il y a toutes sortes d'impuretés, y compris notre désir de manœuvrer les gens, d'agir à notre guise, d'exercer notre

domination sur d'autres. A ce moment précis de l'histoire, nous devons en finir et choisir la pureté, sans quoi nous allons droit vers un Etat policier. Ce sera le Réarmement moral ou le communisme. »

« Je n'ai pas toujours osé dire dans mon milieu ce que je croyais vraiment, mais je ne laisserai plus maintenant aucun doute dans l'esprit de personne sur la bataille que je mène. »

« Il y a une mine d'or ici »

« Hollywood a beaucoup à donner. Il y a de grandes ressources de talent. Je suis fière d'appartenir à Hollywood, au Hollywood de demain. Mais si nous ne sommes pas prêts à changer, alors autant laisser tomber Hollywood. »

« A un moment où Hollywood cherche quelque chose de nouveau, dit-elle en conclusion, il y a une mine d'or ici. Des films tirés des pièces de théâtre qu'on joue à Caux compenseraient le mal que les films de Hollywood ont fait dans le monde. Ils seraient divertissants et auraient un immense succès tout en apportant une réponse pour les familles comme pour les pays. C'est ce que Hollywood doit donner au monde. »

MESSAGE

DU KABAKA DE BOUGANDA A LA CONFÉRENCE DE CAUX

Le Kabaka de Bouganda, Mutesa II, souverain du principal royaume de l'Ouganda (Afrique orientale), a adressé ses vœux à l'assemblée du Réarmement moral. Il affirme dans un message que celle-ci peut être « une force stabilisatrice dans un monde qui, parce qu'il n'a pas d'idéologie, tâtonne dangereusement dans l'obscurité ».

Le Kabaka, que la presse décrivait récemment comme l'un des cinq hommes les plus influents en Afrique, s'est fait représenter à Caux par son aide de camp, M. Georges Mallo. Le message lu par ce dernier disait notamment : « Je suis le descendant direct du roi Mutesa I^{er} qui donna à l'explorateur Stanley la lettre historique invitant des volontaires à venir chez nous pour que le peuple puisse être éclairé spirituellement. »

« J'en conclus humblement qu'il demandait ce Réarmement moral auquel j'ai moi-même déjà fait appel. »

LES MOINES BOUDDHISTES A CEYLON, EN INDE ET CHEZ LE DALAI-LAMA

U Narada et les quatre autres dignitaires bouddhistes de Birmanie qui ont participé à la conférence de Caux ont rendu visite à des hommes d'Etat en Europe et en Asie pour leur faire part de leur conviction de faire du Réarmement moral la politique de leur pays et du monde.

Après avoir rencontré le chancelier Adenauer à Bonn et l'archevêque Makarios à Chypre, ils se sont rendus à Ceylan où ils ont été reçus par le gouverneur général, Sir Oliver Goonatilake, puis à la Nouvelle Delhi où ils se sont entretenus avec le président de la République indienne, le D^r Rajendra Prasad.

De là ils se rendirent en train à Dharal-sala où ils ont rencontré le grand chef spirituel et temporel du Tibet, le Dalai-Lama qui vit exilé en Inde. L'entretien dura une heure et demie et permit aux dignitaires birmans de rendre compte au Dalai-Lama de ce qu'ils avaient vu à Caux.

QUARANTE-SEPT CHINOIS DE FORMOSE arrivent à Caux pour un an de formation idéologique

Un avion spécial provenant de Tokio, Taïpeh et la Nouvelle-Delhi a amené le 6 juillet 64 personnalités d'Asie à l'assemblée mondiale du Réarmement moral.

Une délégation de 47 personnes de la Chine libre, conduite par le général Ho Ying-tchin, ancien premier ministre de Chine, vient pour un entraînement d'une année avec le Réarmement moral. Elle comprend 38 étudiants choisis dans les universités de Formose, ainsi que le Dr Hollington Tong, ancien ambassadeur à Washington et Tokio.

M. Chang Hsu-cheng, ancien président de l'Association des étudiants de l'Université de Formose, qui groupe 7000 étudiants, a décrit l'état d'esprit dans lequel lui et ses camarades arrivent à Caux. « Dans le passé, nous avons essayé l'anticommunisme et la coexistence, dit-il. Ni l'un ni l'autre n'ont marché. Nous avons perdu le continent parce qu'il nous manquait une idéologie. Des gens haut placés n'ont pas

aligné leurs actes à leurs paroles, et des intellectuels comme moi-même n'avons pris aucun soin des besoins de notre pays tandis que nous nous préoccupions de nos propres carrières. »

M. Chang, qui, pour suivre une année d'entraînement idéologique avec le Réarmement moral, a renoncé à une bourse Fulbright de 3000 dollars par an, a poursuivi: « Je fais appel à mes compatriotes pour qu'ils décident de vivre l'idéologie du Réarmement moral.

La génération montante participera pleinement à cette lutte pour un monde reconstruit. »

Il fut suivi sur l'estrade par un Indien, M. Rajendra Das Mathur, qui fonda l'Association des étudiants indiens pour les Nations Unies. Après avoir souligné que Mao Tsé-tung a publiquement déclaré que le communisme se sera emparé de toute l'Asie en 1964, le jeune dirigeant indien demanda: « Pourquoi Pékin, la Corée du Nord et le Nord Vietnam seraient-ils les pays qui conservent l'offensive sur le plan idéologique? Pourquoi Formose, l'Inde et le Japon ne passeraient-ils pas eux-mêmes à l'offensive avec la solution? »

Première du « Couronnement de ma vie » dans les Antilles

A 150 kilomètres de Cuba se trouve la Jamaïque, la plus importante des îles qui constituent la Fédération des Antilles. C'est là, à Kingston, la capitale, que vient d'avoir lieu la première antillaise du film *Le Couronnement de ma vie*. Cet événement marque le point de départ d'une offensive idéologique qu'ont décidé de lancer dans toute la région des Antilles deux personnalités du monde sportif, les cricketers Conrad Hunte, premier joueur de l'équipe des Antilles, et Dickie Dodds, d'Angleterre. Ils sont partis de la conférence de Caux à la fin du mois de juin avec M. Albert Bethune, de l'Université Bethune-Cookman, en Floride, petit-fils de la grande éducatrice dont l'histoire a inspiré la création du film *Le Couronnement de ma vie*.

« Mon pays, a déclaré Conrad Hunte avant de quitter Caux, est menacé de l'extérieur par le communisme, qui est à 150 kilomètres de nos frontières, et de l'intérieur par le communisme aussi, à cause de la désunion, de la corruption et de l'amertume qui règnent sur nos territoires. Le Réarmement moral m'a mis au défi de tout donner — mon talent, mon temps, ma volonté — pour reconstruire les barrières morales dans mon pays et dans le monde. »

Hunte est un héros sportif. Après une récente tournée en Australie, son équipe a été acclamée le jour du départ par 500 000 personnes. Et cependant il déclare: « Quel avantage est-ce que je trouve à gagner position, privilèges et renom si je perds en même temps mon pays? Je veux désormais vivre pour un seul but: faire du Réarmement moral la politique de mon pays et du monde. »

Le soir de la première à Kingston, le 5 juillet, les trois personnalités arrivées de Caux furent présentées au public de la Jamaïque par le maire de la ville. Salué par des applaudissements tumultueux, Conrad Hunte a lancé un appel à ses compatriotes, les engageant à être « les braves qui choisissent à temps d'être gouvernés par Dieu ».

Au cours de la réception qu'il donna en fin de soirée, le maire a annoncé qu'il présiderait un comité chargé de diffuser le film à travers tout le pays et il a fait appel aux 250 personnes présentes pour qu'elles apportent tout leur appui à cette campagne. Le ministre des Affaires sociales a ouvert par un don personnel une souscription.

Quelques jours plus tard, le conseil municipal de Kingston a adopté à l'unanimité une résolution affirmant que *Le Couronnement de ma vie* répondait à un besoin urgent de réarmer moralement la ville.

1700 personnes dans la salle, des centaines d'autres qui ne pouvaient entrer, telle était la situation le dernier soir de la série initiale de projection du film au cinéma Régal. « Incroyable, commentait le directeur de la salle. Voilà qui ne s'est jamais passé dans l'histoire de ce cinéma. »

Prenant la parole à l'issue du film, l'artiste Louis Byles, vedette du film et avocat jamaïcain, a déclaré: « Si nous décidons de vivre et de transmettre cette idéologie, la Jamaïque va remplir sa vraie destinée, qui est de devenir un modèle d'unité pour les Antilles et le monde, avec l'idéologie qui apportera une réponse au communisme, à la corruption et à la guerre. »

LE GÉNÉRAL HO lance un avertissement au monde

Le général Ho Ying-tchin, ancien premier ministre de Chine, a déclaré à Caux: « Pendant que l'Occident négocie, les communistes combattent. C'est ce qui se passe au Laos et ce qui s'est passé en Chine. »

Soulignant que les communistes se servent non seulement d'armes militaires mais d'armes idéologiques et qu'ils exploitent les faiblesses morales de leurs adversaires, il continua: « Après la guerre, les communistes proposent un gouvernement de coalition en Chine. Le gouvernement américain y était favorable. Pendant les trois années de négociations qui suivirent, les communistes détruisirent la fibre morale de nos armées et se servirent de femmes et d'argent pour corrompre l'élite nationaliste. Ils réussirent parce que nous n'avions pas le Réarmement moral. »

« J'espère que les dirigeants des nations libres ne tomberont pas maintenant dans le piège de la coexistence pacifique. Le choix est la soumission totale au communisme ou l'engagement total au Réarmement moral. »